

Murnau, Borzage and Fox Chefs-d'oeuvre américains du début sonore

Luc Chaput

Numéro 261, juillet–août 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1900ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaput, L. (2009). Compte rendu de [Murnau, Borzage and Fox : chefs-d'oeuvre américains du début sonore]. *Séquences*, (261), 28–28.

Murnau, Borzage and Fox Chefs-d'œuvre américains du début sonore

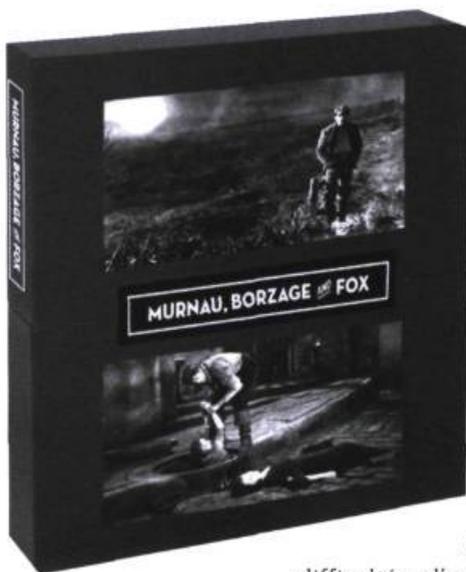
L'arrivée du DVD a changé de multiples façons la cinéphilie. À côté des sorties de grands succès ou de films faibles condamnés à une version bas de gamme, quelques maisons comme Criterion ont réussi à se tailler une place dans le marché en proposant des éditions techniquement parfaites et additionnées de doctes commentaires universitaires. Ce marché a donc attiré depuis l'intérêt des majors qui ressortent des classiques de leur collection dans des coffrets luxueux. Twentieth Century Fox le fait ici en racontant les débuts glorieux de son histoire.

LUC CHAPUT

Tout d'abord, un documentaire de John Cork rempli d'archives inédites ou significatives présente les trois protagonistes du titre, l'Allemand Friedrich W. Murnau, l'Américain d'origine italienne Frank Borzage (prononcé Borzagué) et le producteur américain d'origine hongroise William Fox. De nombreux spécialistes nous tracent une biographie, assez critique dans un cas, de ces personnages importants du cinéma muet, ce qui permettra à plusieurs de suivre un cours d'initiation sur cette période où William Fox donne de gros moyens à certains auteurs connus, mais veut aussi pousser la production de films sonores selon son procédé, Movietone. Dans le cas de Murnau, certains de ses films allemands sont carrément oubliés pour se concentrer sur l'impact de **Der Letzte Mann** sur le magnat américain.

Le coffret comprend, en plus de deux livres abondamment illustrés, aussi d'autres longs métrages mineurs de Borzage, dont Lazybones, mais surtout son autre film majeur, Street Angel, où Charles Farrell et Janet Gaynor sont encore des interprètes précieux.

Le coffret de 12 films sur DVD comprend bien entendu le chef-d'œuvre du cinéma qu'est **Sunrise: A Song of Two Humans** de Murnau et **7th Heaven** de Borzage, un autre gagnant à la première cérémonie des Oscars. Les deux transferts sont remarquables d'un point de vue technique et le film de Murnau comprend à la fois sa version muette européenne en 1.33:1 et sa version sonore en 1.20:1 *Movietone* que Fox a lancée aux États-Unis pour concurrencer Warner et son Vitaphone par lequel **The Jazz Singer** parlait. Le commentaire du directeur photo John Bailey (**American Gigolo**) qui est offert en bonus pour **Sunrise** est quelque peu répétitif, mais intéressant lorsqu'il s'attarde au travail de Karl Struss comme photographe et caméraman, spécialiste des effets spéciaux. **7th Heaven** est aussi une œuvre magnifique et l'on comprend parfaitement à son visionnement le titre français, **L'Heure suprême**, et que certains commentateurs aient fait



de ce réalisateur le poète du couple. Un moyen métrage de reconstitution de **The River** (La Femme au corbeau) d'après des documents d'archives, complète ce DVD et montre bien quel autre film majeur cette œuvre perdue aurait pu être.

4 Devils de Murnau a aussi droit à ce travail de reconstitution partielle dans un documentaire de Janet Bergstrom sur ce film se déroulant dans le milieu du cirque et pour lequel les conditions de tournage semblent avoir été très risquées pour les trapézistes-acteurs. Si **Sunrise** est mû par le séjour d'une citadine à la campagne, **City Girl**, film

suivant de Murnau, est l'illustration des

difficultés d'adaptation d'une serveuse de Chicago, nouvelle mariée venant habiter avec son mari dans un milieu puritain dirigé de main de fer par son beau-père. Murnau y rend hommage à la beauté des travaux et des jours agricoles même si l'interprétation est quelquefois bancal du point de vue du spectateur contemporain. Autre film sur un couple nouvellement marié, **Bad Girl** de Borzage est une comédie de mœurs où l'on découvre que la jeune fille dite mauvaise par le titre ne l'est pas. Borzage met en scène des New-Yorkais travailleurs qui ont de la difficulté à boucler leur budget. Les acteurs sont plutôt moyens et le film devient donc plus un document fictionnalisé sur l'époque; on s'étonne que Borzage et le scénariste-adaptateur Edwin J. Burke aient gagné des Oscars.

Le coffret comprend, en plus de deux livres abondamment illustrés, aussi d'autres longs métrages mineurs de Borzage, dont **Lazybones**, mais surtout son autre film majeur, **Street Angel**, où Charles Farrell et Janet Gaynor sont encore des interprètes précieux. Il est d'ailleurs étonnant que Farrell soit aujourd'hui plutôt oublié, alors que Gaynor a gagné le premier Oscar d'interprétation féminine pour **7th Heaven**, **Street Angel** et **Sunrise**. Quelques commentateurs ont critiqué la qualité de l'emballage individuel des disques, dont certains sont lisibles des deux côtés dans ce coffret plutôt onéreux. Certains clubs vidéo spécialisés offrent assurément d'autres avenues de location ou d'achat à cette entreprise historique importante réalisée par ce studio encore fameux.